



Edition : **10 novembre 2025 P.23-25**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos**
Générales

Journaliste : **od/jbo/jpa**Nombre de mots : **647**

10/11/2025 04:01:06 GMT

Le VIE, un recrutement à l'international à étudier pour les entreprises

"Gagnant-gagnant": le Volontariat international en entreprise (VIE) offre aux jeunes diplômés une première expérience à l'étranger, aux entreprises un recrutement sans lourdeurs administratives, et connaît un grand succès avec un doublement des candidatures en six ans.

Créé il y a 25 ans après la suppression du service militaire et de la possibilité d'être "coopérant" à l'étranger, le VIE a permis à 120.000 jeunes de partir en mission.

Ils sont actuellement 11.500 - un record - dans 118 pays, au service de quelque 2.500 entreprises.

"Pour le jeune c'est une expérience unique, un accélérateur de carrière formidable", souligne auprès de l'AFP Didier Boulogne, directeur général délégué export de Business France, l'entité publique qui organise le VIE.

Pour l'entreprise, cela permet de faire travailler ces jeunes diplômés "avec une formule très souple et économique", remarque-t-il, tout en semant les graines, au bénéfice de la France, "qui n'a pas de diaspora naturelle, d'une diaspora de jeunes cadres internationaux".

Business France assure la paie, la protection sociale, la gestion des congés et la sécurité. L'entreprise lui reverse salaire et frais de gestion d'environ 15%, "rien à voir avec le salaire et la gestion d'un expatrié", souligne M. Boulogne.

La formule semble avoir séduit PME et ETI (entreprises de taille intermédiaire), qui forment 71% des entreprises utilisatrices contre 48% au lancement du VIE.

- "Tester sans se noyer" -

Selon une enquête de l'Edhec, une école de commerce, pour Business France, 70% des 3.100 répondants ayant accompli un VIE entre 2022 et 2024 ont reçu une proposition d'emploi dans l'entreprise de leur mission, 94% ont trouvé un emploi dans les six mois, et 97% recommanderaient le VIE.

"VIE, résumé pour Business France Gilles Lecaillon, président fondateur d'Ecocean (restauration écologique en milieu aquatique) est le dispositif idéal pour tester un marché sans se noyer dans les formalités (...) avec des jeunes motivés et rapidement opérationnels", qui pourraient constituer "la relève de l'équipe".

Ouvert aux 18-28 ans, le VIE attire surtout des diplômés du supérieur, même si Business France tente de diversifier les profils.

Les émoluments, pour ces missions de six à 24 mois, vont de 1.726,07 à 5.107,12 euros net par mois, selon le pays, dont une part fixe de 772,87 euros.

Cinq pays concentrent la moitié des missions: Belgique (1.627 VIE en septembre), États-Unis (1.388), Allemagne (919), Espagne (882) et Canada (850).

Mardi dernier, CV sous le bras, 1.500 jeunes se sont rendus au Forum VIE Connect à Paris, pour rencontrer les ressources humaines (RH) de 34 entreprises, comme Stellantis, Renault, Carrefour ou Veolia.

Olivia Okou est en VIE en Belgique pour le groupe de conseil Alten, et sa mission consiste notamment à recruter d'autres VIE, ingénieurs et informaticiens.

- "Accrochez-vous les loulous!" -

"Le côté professionnel est super, et je me sens en sécurité en travaillant à l'étranger avec Business France, indique-t-elle à l'AFP, mais j'apprends aussi beaucoup sur moi-même."

En fin de journée, elle rassérène un petit groupe dépité de n'avoir pas décroché de contrats. "Accrochez-vous les loulous, il y a toujours une place qui va se libérer!"

Julie (qui ne donne pas son nom), est venue de Nantes, pour trouver un VIE dans les achats, après un an de candidatures infructueuses. Cette fois elle a "pris de bons conseils" et sa confiance est revenue.

"Le nombre de jeunes inscrits sur la plateforme du VIE, +Mon Volontariat International+, a doublé depuis 2019, à 70.000, mais pas le nombre d'offres", remarque Katia Pegoraro, conseillère entreprises pour Business France.

Outre le site, elle conseille donc aux jeunes d'être "proactifs", de "parler eux-mêmes du VIE à l'entreprise dans laquelle ils sont alternants", ou "d'envoyer une candidature spontanée" s'ils apprennent un projet à l'international.

"Le gouvernement souhaite amplifier le dispositif, souligne Didier Boulogne, et plus on aura de missions à proposer, plus on aura de jeunes prêts à partir".

od/jbo/jpa